

CONCLUSION

Les Anglais avec qui on parle de M. Snowden envisagent volontiers son avenir. D'aucuns prévoient un gouvernement ouvrier à la tête d'une majorité absolue qui dépendant non pas comme aujourd'hui de la tolérance des conservateurs et des libéraux, mais bien de sa propre extrême gauche, de ce qu'on nomme déjà à Westminster *la montagne*, sera conduit aux solutions extrêmes à l'instar des libéraux de 1885 et de 1910, qui ne pouvaient vivre qu'avec les voix des travaillistes et surtout des Irlandais. Et évidemment en pareille occurrence l'action pondératrice de M. Snowden, s'il veut conserver le pouvoir, sera bien affaiblie. D'autres soutiennent que pendant quelques temps encore les Cabinets travaillistes ne feront que des apparitions passagères, et que comme en 1924 les électeurs vite désillusionnés redonneront aux conservateurs une forte majorité. D'autres encore envisagent la possibilité d'une coalition entre les masses libérales et les éléments travaillistes modérés (ce sont encore aujourd'hui les plus nombreux) et la constitution d'un cabinet radical-socialiste (dans le sens littéral du terme) dans lequel M. Snowden sera la physionomie dominante.

Des prévisions de ce genre sont plus à leur place